



Conjonctures

Conjonctures est une publication consacrée aux aspects de l'actualité économique intéressant RBC Groupe Financier et ses clients.

La Chine menace-t-elle la place du Canada sur le marché américain?

Le train des exportations chinoises roule à pleine vitesse et semble encore accélérer. La rapidité avec laquelle l'étiquette « Fait en Chine » s'est imposée dans de nombreux secteurs a propulsé très haut, dans la liste des préoccupations américaines, le problème du déficit commercial avec la Chine. Les consommateurs apprécient les bas prix mais les concurrents trouvent de plus en plus difficile de comprimer leurs coûts pour concurrencer la Chine. Dans quelle mesure le Canada est-il touché ?

Pour le moment, les données sont favorables. D'une façon générale, le Canada et la Chine ne se concurrencent pas sur le marché américain. Inversement, le Canada et les États-Unis ne luttent pas directement en Chine, sauf dans quelques secteurs clés. À première vue, la progression rapide des exportations chinoises ne devrait pas, dans l'ensemble, avoir d'effets néfastes sur l'excédent commercial du Canada avec les États-Unis ; par ailleurs, le Canada ne risque pas de ne pas pouvoir participer à l'essor rapide de l'économie chinoise. Néanmoins, certains indices sont préoccupants.

Concurrence faible sur le marché américain

Le marché américain revêt une importance cruciale pour le Canada, puisqu'il absorbe plus de 85 % de ses exportations et que celles-ci comptent pour environ le tiers du PIB canadien. Si le Canada devait lutter directement avec la Chine aux États-Unis, ses exportateurs auraient bien du mal à faire des bénéfices et à éviter des mises à pied car la Chine jouit d'avantages majeurs au niveau des coûts.

Globalement, le Canada et la Chine ne se concurrencent heureusement pas sur le marché américain. Le tableau 1 présente la liste des dix principaux produits respectivement exportés vers les États-Unis par les deux pays depuis cinq ans. Il ne révèle pas de chevauchement. Les exportations canadiennes traditionnelles vers les États-Unis comprennent du matériel de transport, de l'énergie et d'autres ressources telles que les produits du bois, et des fournitures industrielles. Pour la Chine, les dix principales exportations comprennent des vêtements, des produits pour le foyer et des appareils électroménagers, des articles électroniques de consommation et divers produits à faible valeur ajoutée, notamment des jouets, des jeux et des articles de sport.

Tableau 1

Les 10 principales exportations vers les États-Unis 1998-2002

Canada

Voitures particulières
Autres pièces et accessoires d'automobile
Gaz naturel
Pétrole brut
Camions
Bois d'œuvre
Aéronefs civils
Bardeaux, panneaux muraux
Fournitures industrielles

Moteurs et pièces d'automobiles

Chine

Jouets, jeux, articles de sport
Accessoires pour ordinateur
Machines à écrire portables
Chaussures
Vêtements, textiles, coton
Mobilier, articles de maison
Matériel stéréo
Télévisions, magnétoscopes
Vêtements, articles de maison, à l'exclusion des textiles
Appareils électroménagers

Ordre décroissant, du plus important au moins important.

Allan Seychuk

Économiste

(416) 974-0579

allan.seychuk@rbc.com

Tableau 2

Les 10 principales exportations chinoises en progression vers les États-Unis

% variation, 1998-2002

	<u>Chine</u>	<u>Canada</u>
Camions entièrement assemblés	805	-11
Motocyclettes et pièces	517	50
Cuir et fourrures	497	-31
Machines à pâte et à papier	308	1
Télévisions, magnétoscopes	287	-5
Ordinateurs	262	-84
Voitures particulières entièrement assemblées	203	-21
Moteurs et pièces d'automobiles	200	-10
Carrelage à plancher hors textile	200	-27
Pneus et chambres à air d'automobiles	196	-10

Ordre décroissant, du plus important au moins important.

Tableau 3

Les 10 principales exportations canadiennes en progression vers les États-Unis

% variation, 1998-2002

	<u>Canada</u>	<u>Chine</u>	<u>Canada/Chine *</u>
Châssis, camions et autocars	101	3 538	993x
Écrous	69	61	1x
Fer et produits sidérurgiques	64	50	13x
Matériel d'excavation	53	164	8x
Moteurs d'avion civil	52	67	57x
Motocyclettes et pièces	50	517	0,4x
Thé, épices, etc.	49	-7	1x
Matériel de production de produits alimentaires et tabacs	47	68	7x
Machines et matériel de bureau	43	64	0,7x
Bandes non enregistrées, audio et vidéo	41	129	0,1x

Ordre décroissant, du plus important au moins important.

Tableau 4

Les 10 principales exportations en recul vers les États-Unis

% variation, 1998-2002

	<u>Canada</u>	<u>Chine</u>
Ordinateurs	-85	263
Châssis et voitures	-75	0
Verrerie et porcelaine	-66	61
Matériel photographique	-65	34
Combustibles nucléaires	-50	6 750
Matériel de transport ferroviaire	-49	96
Boissons alcooliques hors vin	-45	-7
Accessoires pour ordinateur	-45	167
Tracteurs non agricoles et pièces	-40	87
Semi-conducteurs	-39	92

Ordre décroissant, du plus important au moins important.

Les exportations respectives des deux pays font clairement ressortir les avantages particuliers détenus par chacun : les ressources naturelles pour le Canada et les produits travaillistiques à faible ou moyenne valeur ajoutée pour la Chine. Mais on aurait tort de croire que le Canada n'exporte pas de produits ouverts aux États-Unis ; seulement, le volume en est sensiblement moins élevé que pour d'autres catégories, et les catégories dominantes pèsent beaucoup plus lourd dans le PIB du Canada. Il semble toutefois que le Canada est plus ou moins à l'abri des conséquences de l'intensification des efforts d'exportation de la Chine vers les États-Unis. Bien plus, au fur et à mesure que l'économie chinoise grandit, elle consomme une proportion croissante des matières premières qu'elle produit elle-même, si bien qu'elle en a moins à exporter ; les exportations canadiennes sont ainsi d'autant mieux protégées contre la concurrence chinoise.

Les dangers de l'insouciance

La situation évoluera. Déjà, les entreprises chinoises interviennent, par exemple, dans le commerce mondial des automobiles. Le tableau 2 montre les dix principaux produits pour lesquels les exportations de la Chine vers les États-Unis ont augmenté le plus rapidement depuis cinq ans. Dans certains cas, les totaux étant faibles, la Chine affiche un pourcentage d'accroissement important mais on observera que cinq des dix produits se classent dans le domaine des matériels de transport.

Le Canada a lieu de s'en inquiéter, d'autant plus que les constructeurs de véhicules d'Amérique du Nord envisagent de déplacer leur production vers la Chine pour réduire leurs coûts. Dans plusieurs créneaux, les exportations canadiennes ont baissé et celles de la Chine ont augmenté depuis cinq ans. La construction d'automobiles, qui était antérieurement protégée par le Pacte de l'automobile entre le Canada et les États-Unis, risque maintenant de s'étioler du fait de l'absence de nouveaux investissements, car la Chine et d'autres pays reçoivent une proportion croissante des investissements mondiaux dans ce secteur.

La Chine a, par ailleurs, montré qu'elle est capable d'améliorer son positionnement dans l'échelle des valeurs ajoutées, et cette aptitude constitue aussi une menace pour les exportateurs canadiens. On le constate, par exemple, dans le domaine du matériel de production de pâte et de papiers. Si le Canada se cantonne exclusivement dans l'exploitation de sa ressource naturelle, ses exportations ne porteront bientôt plus que sur la pâte, un produit à faible valeur ajoutée, à l'exclusion de la technologie connexe.

Le tableau 3 montre les dix principaux secteurs canadiens dont les exportations vers les États-Unis ont augmenté le plus rapidement depuis cinq ans. Dans toutes les catégories sauf une, la progression de la Chine a été presque aussi rapide, ou même supérieure. Le tableau 3 fait aussi ressortir les domaines dans lesquels le Canada est vulnérable. Entre 1998 et 2002, la baisse du taux de change du dollar canadien, de 72 cents US à 62 cents US, avait amélioré la compétitivité de nos exportations. La Chine, avait, pour sa part, un taux de change fixe avec le dollar US. Alors que l'augmentation des exportations canadiennes est peut-être attribuable à l'avantage lié à la variation du taux de change, la progression de celles de la Chine a résulté de l'avantage que lui confèrent ses coûts.

L'effet de l'avantage des coûts ressort clairement dans le tableau 4, qui montre les dix domaines dans lesquels les exportations canadiennes vers les États-Unis ont le plus baissé. Ces baisses touchent surtout les matériels de haute technologie et les produits ouverts à faible valeur ajoutée. Dans tous les domaines sauf deux, la Chine a progressé là où le Canada a perdu du terrain. Plus que tout autre sans doute, ce tableau donne une idée de tendances futures. Pour protéger les exportations canadiennes de produits ouverts pouvant être réalisés ailleurs à meilleur marché, il faudrait adopter des stratégies solidement articulées. On pourrait, par exemple, déplacer la production vers un pays où les salaires sont moins élevés, pour garder le contrôle du processus et bénéficier aussi de l'avantage des coûts. Les industriels canadiens pourraient aussi obtenir des brevets et des marques de commerce solidement protégés et ne pas hésiter à les défendre. Une marque forte faisant l'objet d'une demande mondiale apporte une solide protection contre les imitations. Enfin, les exportateurs canadiens pourraient aussi se protéger en accaparant des marchés dans de petits créneaux cibles qui se prêtent mal à une production de masse et à des ventes mondiales.

La concurrence des États-Unis en Chine

À l'inverse, le marché chinois présente aussi un excellent potentiel pour le Canada. Au fur et à mesure que ce marché grandira, la demande pour les produits canadiens devrait augmenter. Il se trouve heureusement que les exportateurs canadiens ne se heurtent pas à une concurrence américaine directe pour la plupart des grandes catégories de produits. Le tableau 5 montre, respectivement pour les deux pays, les 20 principales exportations vers la Chine, qui comptent pour 70 % à 75 % du total. Des chevauchements entre le Canada et les États-Unis n'existent que pour les aéronefs, la pâte à papier, les engrais et le matériel de télécommunication. Dans les autres catégories, le Canada et les États-Unis ne se concurrencent pas.

Mais ici non plus, les risques ne sont pas nuls. Le Canada devra s'efforcer de protéger et de développer ses exportations vers la Chine, particulièrement pour les matières premières, pour ne pas encourager la Chine à satisfaire ses besoins croissants en augmentant sa propre production et pour éviter ainsi que, lors d'un ralentissement de l'économie, les excédents mondiaux ne provoquent un effondrement des prix des matières premières canadiennes.

Tableau 5

Les 20 principales exportations du Canada et des États-Unis vers la Chine 1998-2002 (les secteurs présentant des chevauchements sont en gras)

Canada	États-Unis
Pièce de véhicules à moteur	Aéronefs civils
Pâte chimique	Semi-conducteurs
Engrais, minéraux ou chimiques	Autres machines industrielles
Alcools acycliques	Matériel de télécommunication
Aéronefs	Fèves de soja
Pâte à papier semi-chimique	Accessoires pour ordinateurs
Crustacés	Matières plastiques
Eau lourde (oxyde de deutérium)	Engrais chimiques
Filaments artificiels	Produits chimiques organiques
Appareils électriques de téléphonie	Instruments de mesure, d'essai et de contrôle
- y compris téléphones et modems	
Polymères éthyliques primaires	Appareils électriques
Pièces pour radios, téléviseurs, radars et appareils similaires	Matériaux sidérurgiques
Minerais et concentrés de cuivre	Pâte à papier et pâte de bois
Soufre	Machines outils sidérurgiques
Nickel non transformé	Cuirs et peaux
Ferraille	Matériel médical
Blé	Papier journal
Machines de transformation du caoutchouc ou des plastiques	Autres produits chimiques
Bois d'œuvre (plus de 6 mm d'épaisseur)	Autres fournitures industrielles
Minerai et concentré de fer	Cuivre
Ces catégories englobent 74,2 % des exportations totales du Canada vers la Chine.	Ces catégories englobent 68,8 % du total des exportations américaines vers la Chine.

Ordre décroissant, du plus important au moins important.